



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 - FICHE PAYS

# SÉNÉGAL

Se structurer dans un pays en transition



En 2023, la Sénégal était confrontée à un contexte politique, socio-économique et géopolitique complexe.

Sur le plan politique, le pays a connu des défis persistants en matière de gouvernance et de stabilité. Bien que le Sénégal demeure un modèle de démocratie en Afrique de l'Ouest, des tensions politiques sont apparues, notamment en raison des incertitudes sur le processus électoral et d'un besoin de renouvellement du personnel politique pour une partie de la population. Cette situation a engendré plusieurs vagues de contestation historiques, qui ont laissé craindre une déstabilisation de la zone, sur le modèle des autres mouvements dans la sous-région. L'annonce faite par le président, à la fin de l'année, de ne pas se représenter, est venue toutefois apaiser ce climat politique tendu.

La fragilité du contexte politique a été renforcée par une conjoncture économique toujours difficile, due notamment aux effets du conflit ukraino-russe sur l'accès aux intrants, couplée à un renchérissement généralisé des principales matières premières. Les effets cumulés ont été particulièrement dévastateurs pour les jeunes, et sont venus alimenter le climat de contestation et le besoin de changement. Ce besoin demeure immense, alors que le pays s'engage dans un processus électoral inédit.

- 
**Yaakaar**  
 2021-2024  
 210 000 €
- 
**Biofermes**  
 2021-2024  
 500 000 €
- 
**RésiSTerre I**  
 2021-2024  
 1 800 000 €
- 
**DIARO III**  
 2023-2026
- 
**InPACT**  
 2023-2025  
 414 000 €



## PARTENAIRES FINANCIERS

-  Agence Française de Développement
-  Région Nouvelle Aquitaine
-  Fondation Lord Michelham of Hellingy
-  Synergie Solaire
-  Fondation Valorem

## PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- ONG Association des villageois de Ndem
- SOL - Alternatives Agroécologiques et Solidaires
- Agence régional de développement de Fatick
- Agence Régionale de Développement de Ziguinchor
- DECLIC - Développement Citoyenneté Leadership Intégré et Communautaire

## NOTRE STRATÉGIE



En 2023, Initiative Développement a souhaité entériner sa stratégie de renforcement de son impact au Sénégal, via la mise en place d'une Direction Pays. Trois objectifs clés ont ainsi été définis au cours de cette première année : la structuration de l'ONG et de son équipe sur place, l'ouverture à de nouvelles thématiques pour valoriser les expertises d'Initiative Développement, et le renforcement de son implantation dans les territoires historiques ainsi qu'auprès de nouveaux partenaires.

La première priorité de l'ONG a été la structuration de son organisation, en parvenant à la reconnaissance officielle de la structure auprès des autorités sénégalaises. Cette étape a permis d'inscrire ID dans le paysage administratif, mais surtout d'assurer la reconnaissance de son activité au Sénégal auprès des autorités, et des autres acteurs. Par exemple, ID est ainsi devenu membre de la plateforme des ONG européennes. De même, la structuration est passée par le renforcement de son équipe, aussi bien par la création d'un poste de Directeur, mais également par la création d'un poste d'assistance à la Direction

ainsi que d'un second poste de Responsable Programme.

Dans le cadre de son deuxième axe prioritaire, Initiative Développement s'est engagée dans l'implantation de nouvelles thématiques pour valoriser ses expertises, étant jusqu'alors reconnu comme un acteur exclusivement engagé sur les sujets environnementaux et climatiques. Dès lors, le lancement du programme InPACT-Jeunes en mars 2023 a permis de répondre à ce besoin de diversification de ses domaines d'intervention, notamment en explorant des thématiques tels que la participation citoyenne, l'inclusivité des politiques publiques locales et le renforcement des jeunes en matière de leadership et prise de parole. En parallèle, ID a poursuivi la montée en qualité de ses actions, en lien avec l'ensemble de ses partenaires, en renforçant notamment sa maîtrise des facteurs de vulnérabilité et levier de renforcement de la résilience des territoires d'intervention face au changement climatique. A partir de ce travail de diagnostic, les acteurs de nos projets ont ainsi pu tirer une logique d'intervention pour la seconde phase du programme Ré-siSTerre, en ouvrant la voie à de nouvelles approches afin de répondre aux défis variés auxquels étaient confrontées les populations locales.

Enfin, Initiative Développement a mis l'accent sur le renforcement de son implantation territoriale au Sénégal. ID a ainsi maintenu sa présence dans les régions où elle avait une action reconnue, notamment les régions de Fatick et Diourbel, tout en cherchant à étendre son action dans de nouveaux territoires (Basse-Casamance). Des partenariats stratégiques ont ainsi été noués avec deux nouveaux acteurs du développement, à la fois établissement public qu'organisation de la société civile, dans un logique de délégation de l'intervention au cœur de la logique d'intervention de l'ONG depuis son installation au Sénégal.



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 - FICHE PAYS

## NOS PERSPECTIVES

L'année 2024 sera une année mêlant à la fois la consolidation et le développement des interventions de ID au Sénégal.

Consolidation, à la fois sur le plan de la structuration de la Direction, mais surtout sur nos acquis opérationnels. La clôture de la première phase de Ré-siSTerre, et le lancement de la seconde phase, va permettre de poursuivre notre ancrage autour des thématiques liées à la résilience climatique des territoires. Cet ancrage sera renforcé par une logique d'intervention fondamentalement orientée vers l'accompagnement des collectivités et des acteurs locaux. 2024 permettra également de capitaliser, évaluer, et donc questionner en profondeur nos approches et méthodologies, en profitant de cette fin de phase. Consolidation toujours, avec la montée en puissance du programme InPACT-Jeunes, via notamment le renforcement de notre relation partenariale et du pilotage concerté de nos activités.

Développement, car au titre de Direction la plus jeune, le Sénégal a besoin de pouvoir développer de nouvelles expertises et activités pour ID. Cela passera notamment par un développement de la thématique Eau, Assainissement, Déchet, ainsi que des approches portées par le PAR qui, jusqu'à présent, demeurent encore limitées à quelques activités. Au-delà des enjeux thématiques, il est également prévu plusieurs temps de prospection, aussi bien géographique que partenariale. Ces temps s'inscrivent dans le cadre plus général de l'élaboration d'une feuille de route stratégique, qui va permettre de convoquer l'ensemble des acteurs internes et externes intéressés au développement de nos interventions sur la zone.



- ✿ 40 communes de la région de Fatick engagées dans le projet
- ✿ 224 jeunes de la région directement impliqués dans les activités d'aménagement participatif des espaces forestiers
- ✿ 15 000 bénéficiaires directs impliqués dans les activités d'aménagement, de reboisement, d'enrichissement du couvert végétal, et renforcés par des sessions de formation/sensibilisation

### Le rôle du PAR dans ce projet

Le PAR mène depuis 2021 une expérimentation AOC-MS dans la forêt de Malka, dans le cadre de la CP DIARO II. Cette expérimentation porte notamment sur le suivi des changements opérés par les acteurs autour de la forêt de Malka, en lien avec la dégradation du couvert forestier.

En transversal de ces axes, le projet appuie le renforcement des acteurs territoriaux dans leur capacité d'action, de connaissance et de mobilisation des populations autour des enjeux de résilience, et ce afin de faciliter l'essaimage des bonnes pratiques dans l'ensemble du territoire.

Depuis 2021, le PRODER est mis en œuvre dans le cadre de la convention programme « RésiSTerre », nouvelle phase dans laquelle l'axe de gestion des ressources naturelles a gagné en importance face aux constats d'une urgence climatique ainsi que d'une dégradation des forêts et plus largement de la biodiversité dans les régions de Fatick et Diourbel.

Cette nouvelle phase, vue sous le prisme de la résilience, nous a amené à orienter notre logique d'action vers une meilleure considération des enjeux environnementaux, notamment du rôle de la biodiversité dans le renforcement de la résilience. Pour garantir la préservation des ressources forestières, leur valorisation durable, et in fine l'atteinte de la résilience des populations, le PRODER œuvre depuis 2010 pour l'aménagement et la gestion durable des ressources forestières du territoire et appuie le renforcement des activités économiques ainsi que la structuration des filières liées à l'utilisation de ces ressources.



# BIOFERMES



## Le rôle du PAR dans ce projet

Le PAR intervient, non pas dans le projet, mais directement auprès du partenaire AVN, dans l'élaboration d'une méthodologie spécifique de ROI et sa mise en œuvre. Compte tenu du statut particulier de ce partenaire, le PAR a travaillé avec l'ensemble des acteurs à une démarche plus longue qu'habituellement, qui s'adapte parfaitement au fonctionnement de l'organisation et à son besoin de concertation.

L'action au cœur du projet est l'accompagnement et la sensibilisation d'un groupe de paysans et paysannes dans la maîtrise des techniques agroécologiques en maraîchage et en arboriculture. Ils sont également formés aux enjeux relatifs à la pérennisation économique de leur activité. Ils sont accompagnés par une équipe de 10 animateurs du projet qui sont progressivement formés à des techniques d'animation et de transmission dans leurs domaines de prédilection (maraîchage et élevage avicole). En plus de la création de revenus, la pratique d'une agriculture en saison sèche répond à des enjeux sociaux dans les villages du projet, de revalorisation du rôle des femmes et des jeunes. L'accès local à des produits agricoles et transformés issus de l'agroécologie et présentant une meilleure qualité nutritionnelle et gustative, sans produits chimiques, est également un élément central, au cœur des raisons avancées par les bénéficiaires de leur engagement. Enfin, l'exploitation de ces périmètres agroforestiers ap-

- ✿ 463 paysans et paysannes sensibilisés, formés et accompagnés sur des pratiques agroécologiques
- ✿ 6 périmètres agroécologiques
- ✿ 680 élèves sensibilisés dans 7 établissements de la zone de Mbacké Kador et Ndem
- ✿ 6 expérimentations agroécologiques mises en œuvre et documentées

paraît très complémentaire avec les grandes cultures hivernales pratiquées par la majorité des paysans bénéficiaires (céréalières, oléagineuses et légumineuses), améliorant la résilience des exploitations familiales et la souveraineté alimentaire des habitants des zones du projet.

Parallèlement, des activités sont menées par le collectif Eco-Jeunes solidaires qui travaille avec des établissements scolaires pour faire de la sensibilisation à l'environnement. Cela passe par la création de clubs environnement dans les écoles ou encore par la réalisation de visites d'élèves sur des sites agroécologiques.



# YAAKAAR ENVIRONNEMENT



- ✿ 1 bâtiment de production finalisé et inauguré
- ✿ 1 plan d'affaire construit et en cours d'appropriation

Trouver des alternatives de développement à la filière arachidière tout en s'appuyant sur celle-ci pour lutter contre les vulnérabilités générées par les enjeux présentés est essentiel. Pour cela, les ressources liées à la production de produits transformés à base d'arachide telles que les coques présentent un véritable intérêt. L'abondance de gisements locaux, leur faible densité et leurs performances énergétiques similaires au bois en font un produit à grand potentiel énergétique et économique. Le projet Yaakaar s'inscrit dans cette stratégie en travaillant sur la mise en place d'un système de fabrication et de distribution de biocombustibles à base de coques d'arachide.

Depuis 2021, ID accompagne AVN dans le passage à l'échelle de la production, sur 3 volets principaux : l'optimisation de la ligne de production ; l'accompagnement/formation des équipes de Yaakaar à la gestion de cette unité et la commercialisation du produit fini, principalement destiné aux ménages et activités économiques fortement consommatrices de bois-énergie.



# INPACT-JEUNES



- ✿ 2 communes accompagnées pour une meilleure inclusion des jeunesses
- ✿ 5 CEC regroupant 180 jeunes sont mis en place
- ✿ 1 diagnostic socio-anthropologique sur les freins et les leviers d'inclusion des jeunesses est élaboré

Le projet, initié en 2023, vise à stimuler la participation citoyenne, et donc l'engagement citoyen, sous toutes ses formes. Il attache donc une attention particulière à faire de la jeunesse, et notamment la jeunesse vulnérable, un acteur à part entière de la résilience des territoires en développant son pouvoir d'agir. Cela passe notamment par des actions de renforcement de capacités en leadership et structuration. L'accompagnement des collectivités territoriales pour leur positionnement comme un acteur du développement local inclusif et résilient quant à lui permettra l'intégration de ces groupes éloignés des espaces de décisions lors d'un travail de restructuration des espaces de concertation et d'actualisation des outils de planification locaux.

Cet accompagnement va permettre d'intégrer de façon participative des thématiques prioritaires pour les différents acteurs, notamment les jeunes et femmes, et de stimuler la mobilisation communautaire via la mise en place de comités d'engagement citoyen. Le programme permettra également la mise en œuvre d'initiatives citoyennes, permettant d'améliorer le bien-être des groupes d'acteurs cibles. Enfin, le renforcement des collectivités territoriales se poursuivra sur le thème de la transparence et de la redevabilité pour l'accompagner vers une gouvernance et administration exemplaire.





## FOCUS CLIMAT

### Renforcer la résilience des territoires et des acteurs face au changement climatique

Le Sénégal est, pour ID, un pays qui a historiquement fondé son intervention sur les enjeux environnementaux et/ou climatiques. En effet, depuis 2015 et le lancement du PRODER avec l'ARD de Fatick, les approches n'ont cessé d'intégrer ces sujets, en lien notamment avec la gestion et la valorisation des ressources forestières, mais également avec la promotion de sources renouvelables d'accès à l'énergie.

Par la suite, avec le lancement de la CP RésiSTerre en Novembre 2021, le sujet de la résilience face au changement climatique est devenu l'axe presque exclusif de nos interventions dans la zone. L'ensemble des activités ont été co-construites, élaborées et validées dans le sens du renforcement des acteurs et des territoires face à ces enjeux. Cela s'est renforcé lors de la conception de la seconde phase de RésiSTerre, où les équipes ont pu travailler sur la base d'un diagnostic spécifique qui a notamment permis de mieux cibler les activités, zones et acteurs prioritaires de l'intervention.

De plus, la question climatique est également intégrée et étudiée à l'aune des différents niveaux de vulnérabilités, et notamment en lien avec les enjeux liés au genre et aux jeunes. Dans le cadre d'InPACT-Jeunes, il a notamment été demandé que l'élaboration des initiatives citoyennes intègre les enjeux climatiques afin d'améliorer les capacités de résilience des groupes les plus marginalisés (et notamment les jeunes filles). Dès lors, la question d'intégration de cette question ne se limite plus seulement à la conception des programmes et des activités, mais vient également permettre de questionner et mobiliser des groupes d'acteurs qui n'envisagent pas ou peu cette intersectionnalité, en démontrant tout l'impact que ce sujet peut avoir sur eux, et le fait qu'elle n'est pas seulement corrélée à la seule question environnementale.



## FOCUS PAYS

### Témoignage de Cheikh Faye

Volontaire forestier depuis 2009 auprès de l'Agence Régionale (ARD) de Fatick et en faveur du PRODER depuis de longues années, Cheikh Faye s'engage au sein de sa communauté pour son développement. L'ARD et ID collaborent depuis 2015, ce qui a laissé le temps au projet de largement évoluer, mais aussi d'avoir un impact important sur le territoire, comme le précise Cheikh Faye : « Au début du projet, le respect de l'environnement laissait à désirer, aujourd'hui, grâce au PRODER, beaucoup de personnes connaissent l'importance de l'arbre, les gens s'intéressent au reboisement, et pour cela, je suis reconnaissant ».

Très engagé, Cheikh Faye sensibilise au quotidien sa communauté sur l'importance de l'arbre pour l'environnement, les populations et leurs activités. Ce qu'il apprécie particulièrement, c'est l'approche du projet qui valorise l'échange, l'engagement et l'écoute.

Depuis le début de projet, Cheikh Faye a constaté la multiplication des pépinières dans la région. Cette multiplication témoigne selon Cheikh Faye d'« un plus grand engagement des personnes dans le reboisement mais facilite aussi l'accès aux plants, avec une diminution de la distance à parcourir pour les récupérer, ce qui produit donc un cercle vertueux de reboisement dans la région ». En 2023, le projet a permis d'appuyer et suivre la production de plants chez trente-cinq pépiniéristes répartis dans les trois départements de la région de Fatick, mais aussi à accompagner les écoles de la région dans le reverdissement de leurs cours de 10 à 20 plants par école.

Le projet apporte en complément de cela des sessions de formation techniques et des sensibilisations. Par exemple, il mentionne que « ces sessions incitent les personnes à se tourner vers des espèces forestières comme l'acacia plutôt que vers les eucalyptus qui consomment beaucoup d'eau ». En 2023, le projet a notamment formé des élus et des organisations sur le nouveau code forestier, l'aménagement participatif des forêts et les changements climatiques.

